

Forum québécois des partenaires des pêches

La viabilité de l'industrie québécoise face à la concurrence mondiale

24 Novembre 2006



Pêches et Océans
Canada

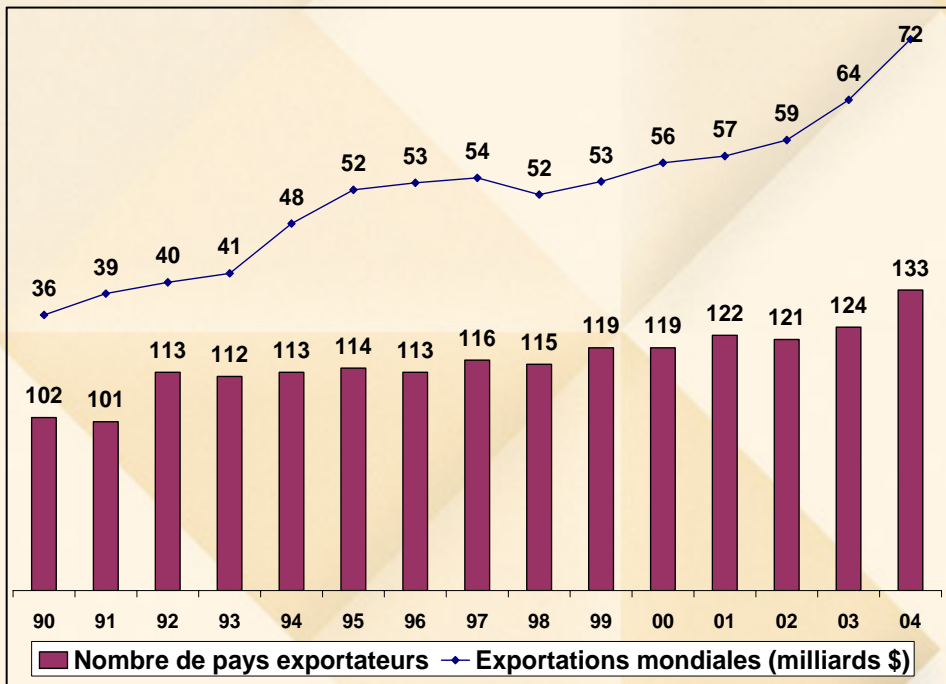
Fisheries and Oceans
Canada

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec 

Mondialisation

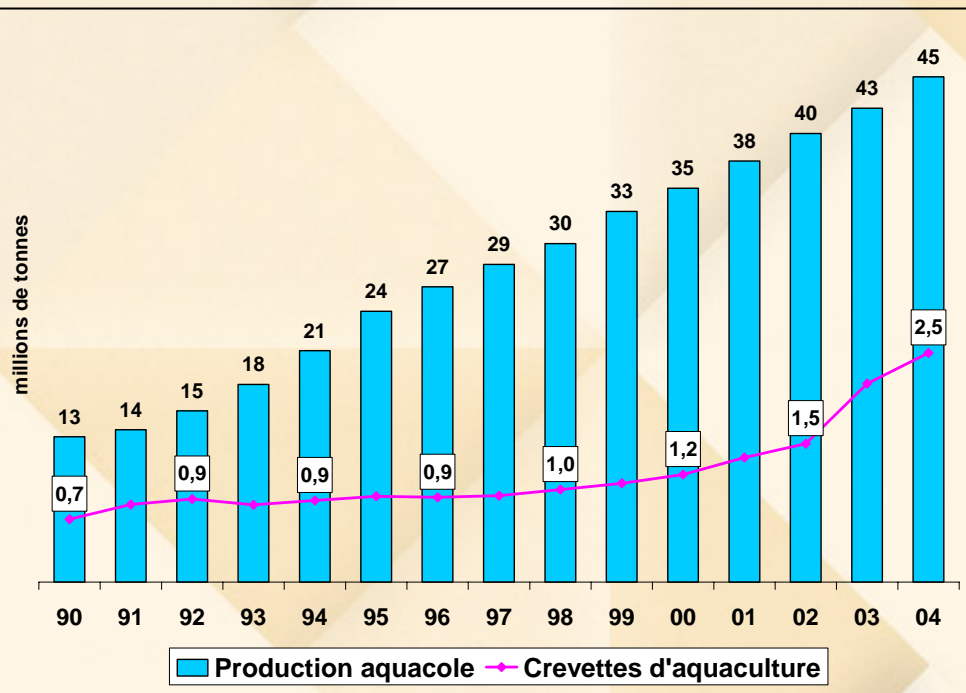
Évolution des exportations mondiales et du nombre de pays exportateurs, 1990 à 2004



- Entre 1990 et 2004, la valeur des exportations mondiales de poissons et fruits de mer a doublé
- Le nombre de pays exportateurs a augmenté de 30 %
- La transformation s'est déplacée vers les pays à faibles coûts de production
- Les marchés s'ouvrent mais il existe toujours certaines barrières comme le tarif douanier sur la crevette en Europe
- Impact: concurrence accrue sur les marchés internationaux

L'offre aquacole en croissance

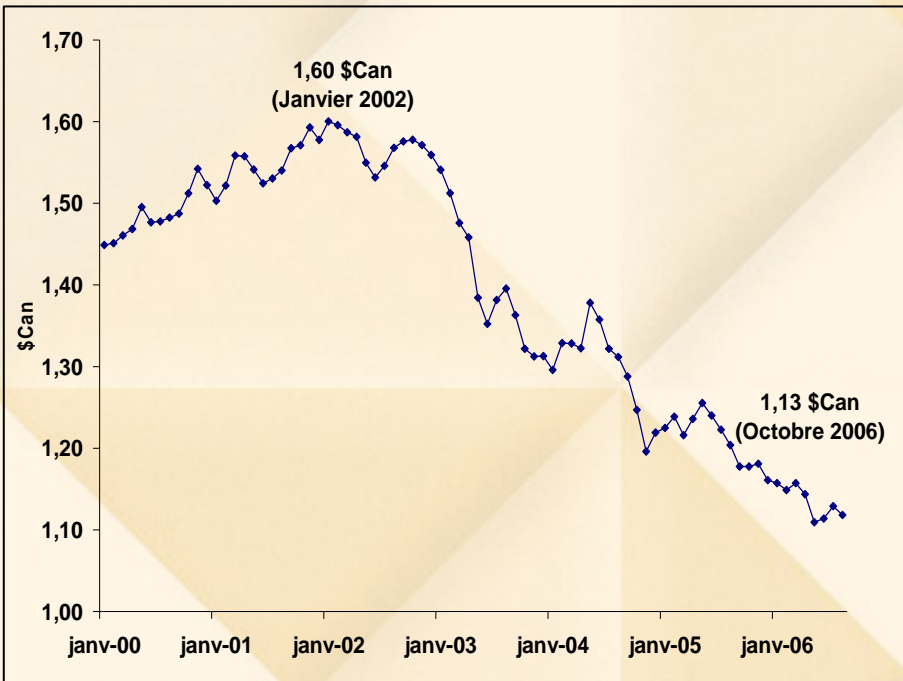
Évolution de la production aquacole mondiale, 1990 à 2004



- La production aquacole a presque doublé depuis 1995 et elle devrait continuer à augmenter au cours des prochaines années
- Les espèces d'aquaculture livrent une vive compétition aux espèces sauvages : le saumon, la crevette, le poisson à chair blanche
- Impact: pression à la baisse sur les prix dont celui de la crevette

Un taux de change défavorable

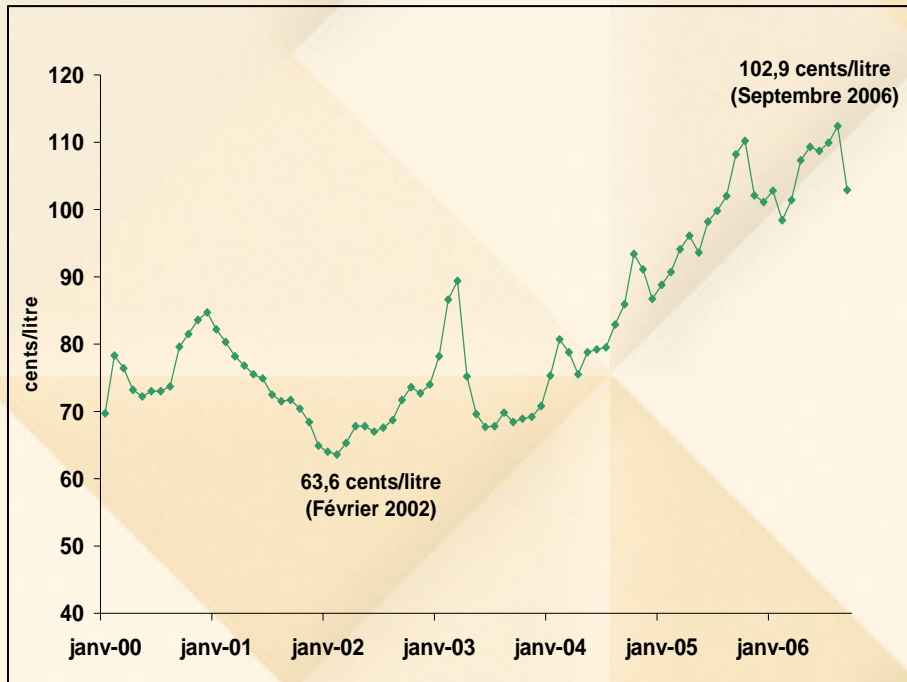
**Évolution du taux de change
\$CAN/\$US, 2000-06**



- Près de 80 % des exportations québécoises se dirigent vers les États-Unis
- La valeur du dollar américain a diminué de près de 30 % par rapport au dollar canadien depuis janvier 2002, passant de 1,60 à 1,13 \$CAN
- Le taux de change (\$CAN/\$US) a un effet direct sur les prix obtenus aux États-Unis par les exportateurs canadiens de produits marins
- Impact: forte pression à la baisse sur les prix en dollars canadiens

Coût du pétrole élevé

Évolution du prix moyen du carburant diesel au Québec, 2000-06



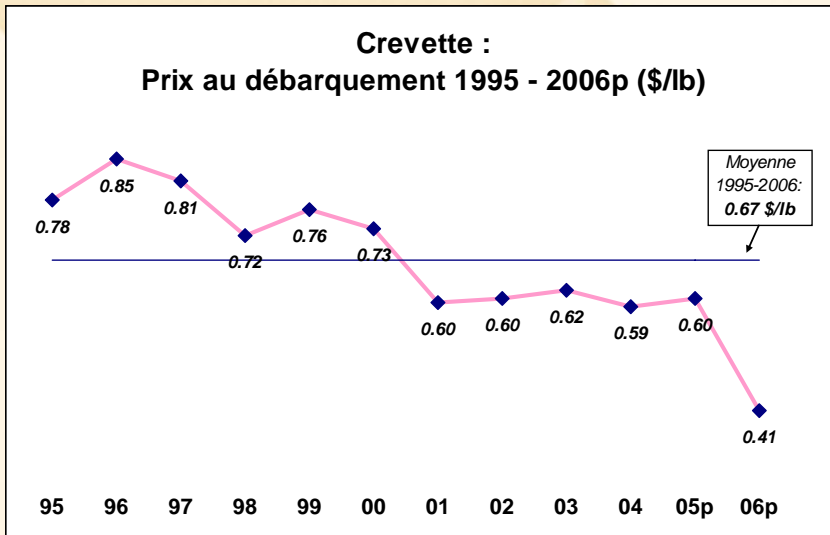
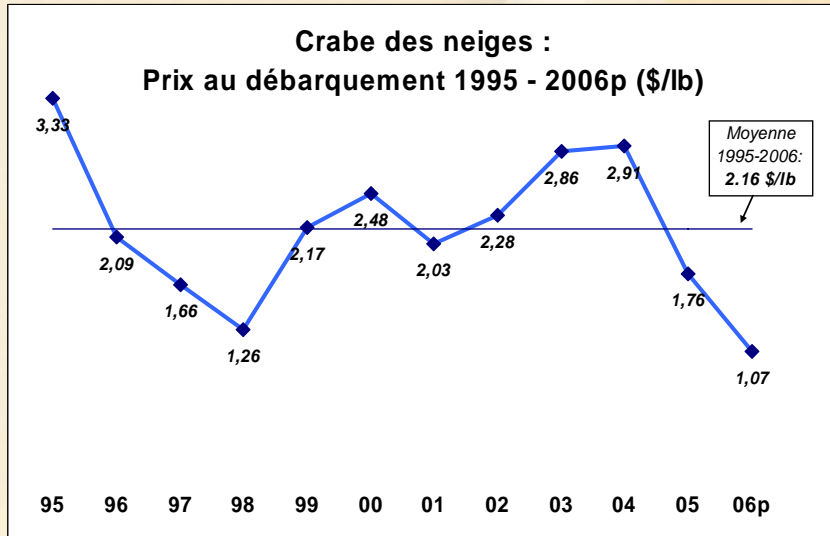
- Forte augmentation du coût du pétrole depuis 2002
- Affecte toute l'industrie par une augmentation des coûts de la capture, du transport, des emballages plastiques, etc.
- Impact négatif sur la rentabilité des entreprises dans la capture et la transformation

En général, les ressources demeurent disponibles

- Les stocks de crabe des neiges sont généralement en bonne santé. Abondance toutefois cyclique, phase de déclin dans le Golfe
- Les stocks de crevettes sont en bonne santé. Les taux admissibles de capture (TAC) sont d'ailleurs à des niveaux records
- Pour les poissons pélagiques, on remarque un changement au niveau du patron migratoire du maquereau et une baisse du stock de printemps du hareng
- La population de phoques est à son plus haut niveau des 50 dernières années
- Mis à part les baisses significatives des captures dans certaines zones de la Gaspésie, le homard se porte relativement bien. Les taux d'exploitation demeurent élevés
- Les stocks de poissons de fond, en particulier la morue et le sébaste, ne se sont pas reconstitués et les problématiques découlant d'une surcapacité de l'industrie sont toujours présentes
 - Le flétan du Groenland est une exception et on note une légère augmentation de certains de ses indices d'abondance

La capture: rentabilité à la baisse

Les prix à la baisse



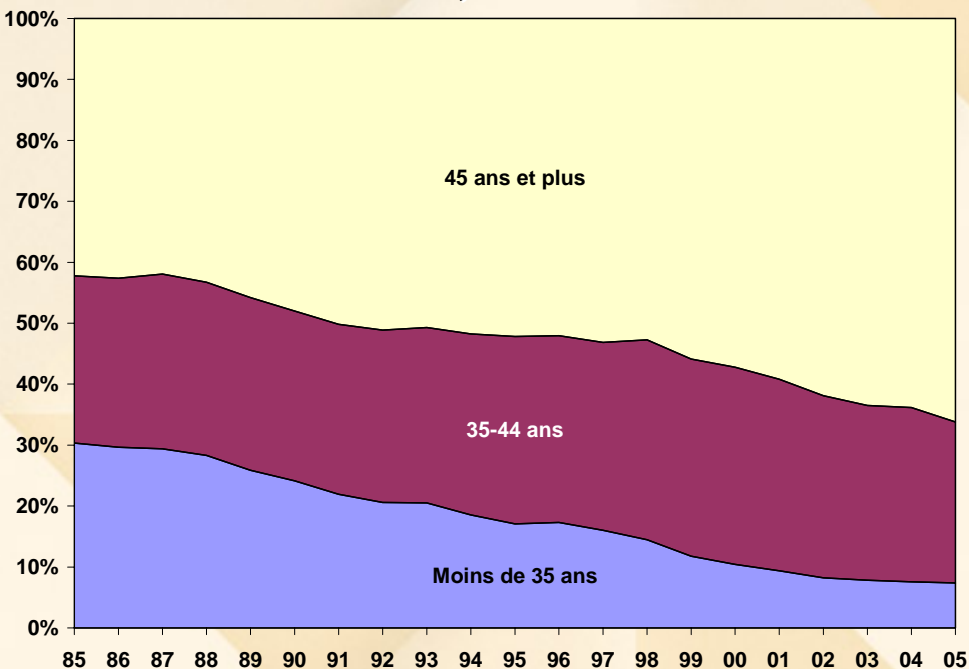
- Variation importante des prix au débarquement
- Crabe des neiges : baisse majeure du prix de plus de 50 % entre 2004 et 2006 en raison de la diminution de la demande résultant du prix élevé et du taux de change défavorable
- Crevette : tendance à la baisse du prix depuis plusieurs années en raison de l'abondance de l'offre sur les marchés des divers types de crevettes sauvages et d'aquaculture et du taux de change défavorable. Diminution de 30 % depuis 2004
- Homard : prix relativement stable ou en augmentation jusqu'en 2005 mais depuis, baisse de 15 % attribuable principalement au taux de change
- Autres espèces : prix généralement affecté négativement par le taux de change

Côûts d'opération élevés

- Le prix moyen du carburant, qui représente un coût important pour toutes les flottilles, a connu une augmentation de 50 % depuis 2002
- Le coût des appâts (hareng, maquereau) est à la hausse. À titre d'exemple, aux Îles-de-la-Madeleine, les coûts ont doublé depuis 1998
- Les autres coûts, tels que les salaires ont continué à augmenter au rythme de l'inflation et même davantage
- Augmentation importante du coût des assurances, de l'endettement, des coûts d'entretien, des charges sociales (CSST) et des frais d'administration
- Permis de pêche : tarification établie depuis 1996. Les coûts pour l'entreprise varient en fonction du niveau des quotas individuels
- L'importance des frais de gestion pour assurer une pêche responsable et par conséquent la conservation des ressources s'est accrue depuis une décennie

Démographie dans le secteur de la capture

Évolution de l'âge des pêcheurs actifs au Québec, 1985-2005



Évolution 1985 à 2005

Moins de 35 ans : **30% à 7%** des pêcheurs
35 à 44 ans : 28% à 26% des pêcheurs
45 ans et plus : **42% à 66%** des pêcheurs

Âge moyen

1985 : 43 ans

2005 : 49 ans

- La population globale des régions maritimes du Québec a diminué de près de 10 % depuis 1986
- Les opportunités d'emplois peu diversifiés de même que la nécessité de quitter pour poursuivre des études supérieures expliquent en partie l'exode des jeunes
- La part des jeunes parmi les pêcheurs-proprétaires a aussi diminué : les moins de 35 ans ne représentent plus que 7 % en 2005 alors qu'ils étaient 30 % en 1985
- Le niveau d'endettement nécessaire à l'acquisition des permis et bateaux de même que l'incertitude concernant la rentabilité sont des freins à l'entrée des jeunes

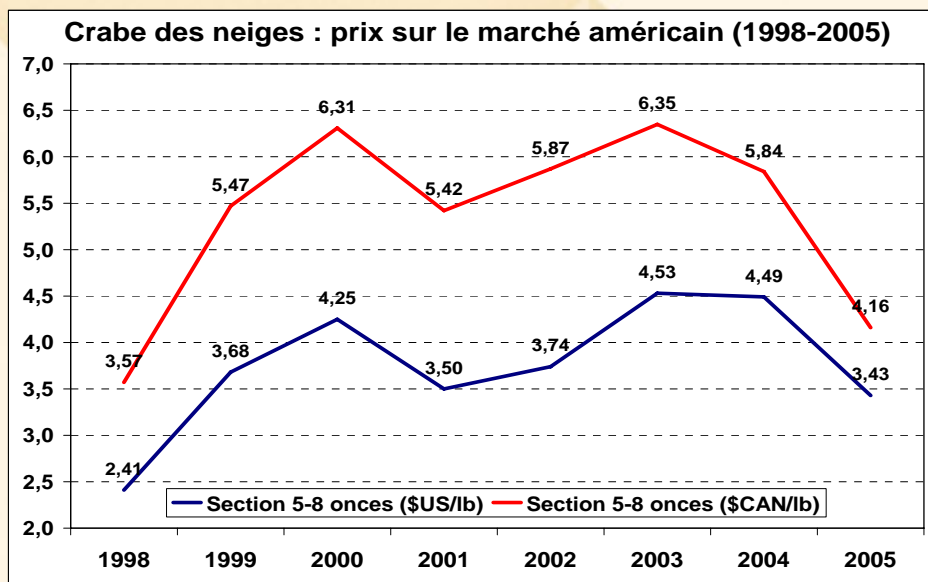
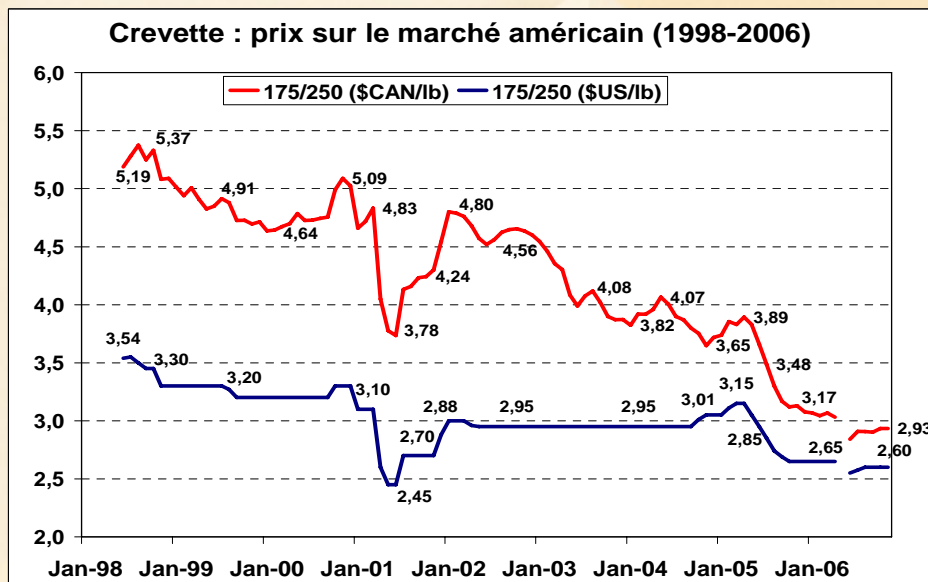
Profil des usines de transformation du Québec

	Gaspésie	Côte Nord	Îles-de-la-Madeleine	Total	Usines actives 2005
Nombre d'usines	41	20	11	72	
Usines par espèces transformées					
Crevette	5	3	0	8	6
Crabe des neiges	9	10	4	23	20
Homard	6	7	6	19	16
Poisson de fond	14	11	5	30	20
Mye	1	2	0	3	2
Emplois des usines ^(e)					
Nombre d'emplois	2 366	1 070	764	4 200	N.A.

- 133 usines de transformation de produits marins au Québec :
 - 72 usines en régions maritimes
 - 61 en régions urbaines
- Les usines en régions urbaines s'approvisionnent à partir d'importations ou des usines en régions maritimes du Québec
- En 1996, il y avait 52 usines pour des débarquements de 51 000 tonnes. En 2006, on a 72 usines et des débarquements de 58 000 tonnes

(e) estimée

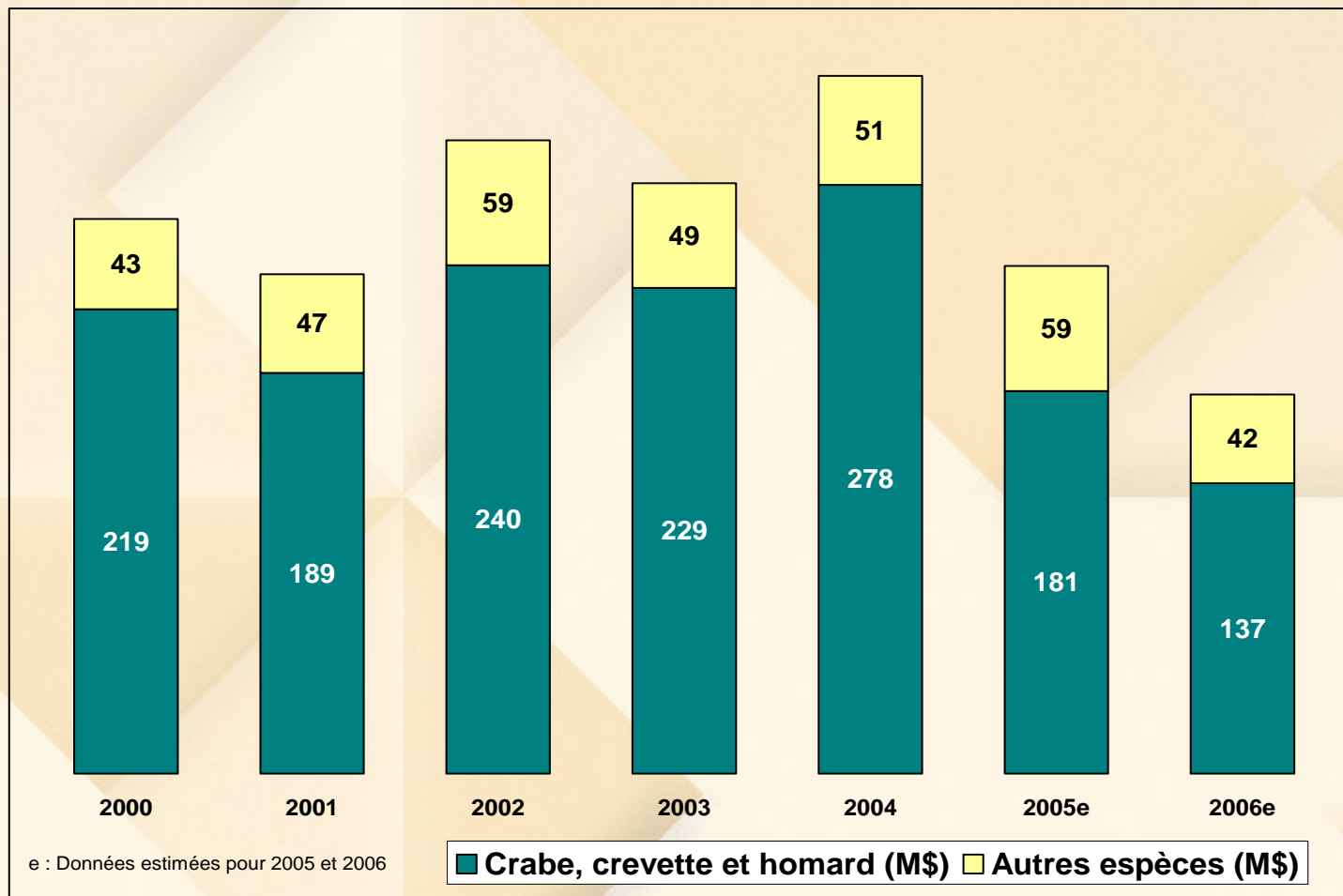
Chute des prix sur les marchés et taux de change



- Les prix sur les marchés du crabe, de la crevette et du homard ont diminué respectivement de 41 %, 32 % et 16 % depuis 2004
- En 2004, ces trois crustacés comptaient pour 84 % de la valeur totale des ventes des usines en régions maritimes du Québec. En 2006, ce pourcentage est tombé à 75%
- Entre 1998 et 2005, les prix moyens de la crevette et du crabe ont été respectivement de 4,62 \$Can/lb et 5,37 \$Can/lb

Baisse des ventes des usines

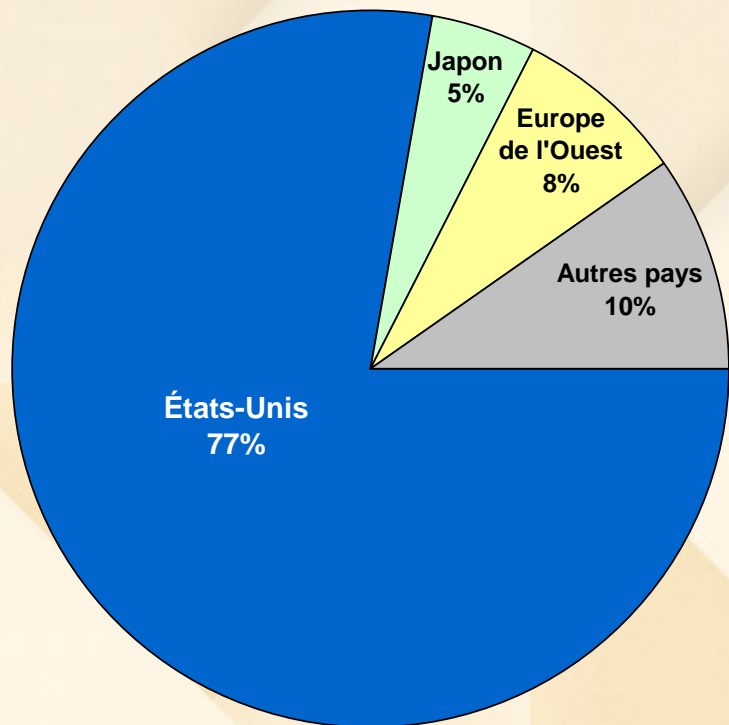
Évolution des ventes des usines au Québec, 2000-2006



- La valeur des expéditions des usines situées en régions maritimes est estimée à 179 M\$ en 2006, soit une diminution de 45 % par rapport à 2004

Baisse de la valeur des exportations

Répartition des exportations québécoises de produits marins, par destination, 2005 ⁽¹⁾

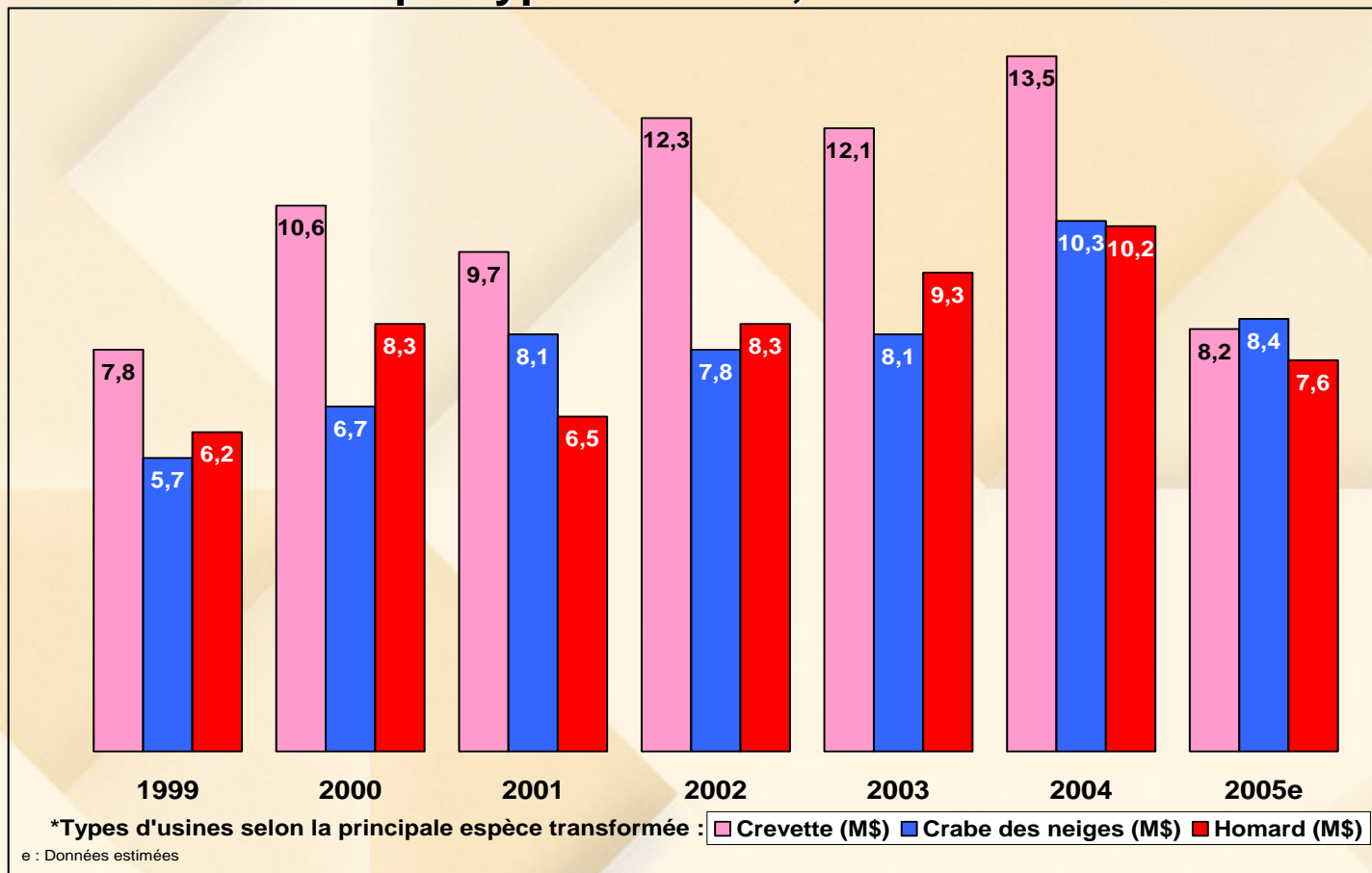


- Près de 80 % de la production des usines en régions maritimes est destinée à l'exportation
- Les exportations du Québec en 2005 s'élevaient à 200 M\$, en baisse de 7 % par rapport à 2004
- Les États-Unis constituent la principale destination des exportations de produits marins du Québec avec 156 M\$
- Les pays européens arrivent au deuxième rang avec 16 M\$, suivis du Japon avec 9 M\$

Valeur totale des exportations : 200 millions \$ ⁽¹⁾

Baisse du revenu moyen des usines

Évolution du chiffre d'affaires moyen des usines au Québec,
par types d'usine*, 1999-2005



- Le chiffre d'affaires des usines de transformation de crustacés a chuté en 2005
- Pour 2006, d'après les estimations, les ventes des usines devraient baisser car les prix sur les marchés ont continué à diminuer durant cette année

L'exemple de l'industrie de la crevette

Capture

Revenu

- Baisse de la valeur des débarquements de 29 M\$ en 2004 à 24 M\$ en 2005 et à 17 M\$ en 2006 ^(p)

Coûts d'exploitation

- Les coûts d'exploitation moyens des entreprises de pêche sont passés de 310 000 \$ en 1995 à 477 000 \$ en 2004

Transformation

Revenu

- Ventes des usines de transformation de crevette : 58 M\$ en 2004, 44 M\$ en 2005 ^(e) et 37M\$ en 2006^(e)

Coûts de production

- Hausse des salaires notamment en raison de la compétition entre secteurs pour recruter de la main d'œuvre
- Hausse des coûts de location des équipements, de l'énergie, des frais d'entretien, des frais d'entreposage et de réfrigération

Érosion de la rentabilité

Capture

- Baisse des revenus des entreprises de pêche en raison de la baisse des prix au débarquement de plusieurs espèces, dont le crabe des neiges, la crevette et le homard
- Hausse des coûts d'opération

Transformation

- Baisse du chiffre d'affaires des usines en raison de la baisse de la valeur des expéditions de crevette, crabe des neiges et homard
- Hausse de plusieurs coûts d'exploitation

Résultat : érosion de la rentabilité des entreprises de pêche et de transformation

Secteur de la transformation

- Beaucoup d'usines ne font que des opérations de 1ère transformation: plus de 90 % de la production des régions maritimes
- Vingt-cinq (25) usines se concentrent sur la transformation d'une seule espèce dont seize (16) en Gaspésie
- La plupart des usines n'utilisent pas pleinement leur capacité de production
 - Utilisation des infrastructures sur une courte période: 8 à 10 semaines dans le crabe, environ 20 semaines dans la crevette
 - Amortissement des charges fixes sur un nombre réduit de semaines
- Les ventes des produits sont concentrées sur l'exportation
 - Près de 80 % des expéditions en 2005
 - Sur trois marchés principaux: États-Unis 77 %, Europe 8 % et Japon 5 % (autres : 10 %)
- Les usines en milieu maritime font leur propre commercialisation et mise en marché face à une concurrence très bien structurée (Alaska Seafood Marketing, Fishery Bureau of MOA (Chine), Conseil d'exportation des produits de la mer de Norvège)

Secteur de la transformation (suite)

Ailleurs au Canada et dans le monde

- À Terre-Neuve
 - Une situation qui s'apparente à celle du Québec : surcapacité de production, production axée sur la première transformation
- Au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse
 - Utilisation des infrastructures de transformation sur 40 semaines en moyenne
 - 50 % de la production est de la transformation secondaire
- En Alaska et en Norvège
 - Regroupement d'entreprises
 - Mise en marché commune
 - Éco-étiquetage
 - Recherche et développement
- En France
 - Recherche et développement
 - Éco-étiquetage
 - Observatoire socio-économique de l'industrie des pêches

Secteur de la capture

- La taille des bateaux augmente mais les volumes débarqués sont stables et dans certains cas en diminution
- Le prix des entreprises de pêche augmente (bateau et permis) mais les revenus des pêcheurs tendent à diminuer
- L'endettement des pêcheurs augmente
- Forte baisse des débarquements de poisson de fond mais capacité de pêche encore importante
 - Les débarquements ont baissé de 88 % en quantité et de 65 % en valeur depuis 1988 tandis que le nombre de détenteurs de permis a diminué de 38 %
- Faible taux d'utilisation de plusieurs bateaux (8 à 10 semaines par année)

Le mouvement pour les poissons et fruits de mer « durables » continuera de croître

- **Éco-étiquetage**

- Selon une récente étude réalisée en Europe, une forte proportion de consommateurs souhaitent acheter des produits marins éco-étiquetés - c'est-à-dire certifiés respectueux de l'environnement - et indiquent qu'ils accepteraient de payer une prime sur le prix
- D'autres études ont noté des préférences similaires chez les Nord-Américains
- La plus grande chaîne de commerce au détail au monde, Wal-Mart, a annoncé en 2006 son intention de vendre exclusivement des produits marins éco-étiquetés d'ici 5 ans

- **L'étiquetage selon le pays d'origine gagne également en popularité**

- La promotion générique des produits marins spécifique à un pays ou une région devient un outil de commercialisation (ex. Norvège, homard du Maine)

Les produits santé, une tendance forte

- De l'obésité infantile aux additifs alimentaires et aux gras trans, les consommateurs deviennent plus exigeants en matière d'aliments santé
- La tendance « Oméga 3 » est de plus en plus populaire
 - Plusieurs études confirment les bienfaits des acides gras Oméga 3 sur la santé
 - L'industrie alimentaire s'est rapidement adaptée à cette tendance en intégrant des omégas 3 dans plusieurs de ses produits (lait, pain, yogourt, etc.)
 - Les poissons gras sont l'une des meilleures sources d'Oméga 3

Mondialisation veut aussi dire « marchés à conquérir »

- La Chine est devenue un joueur majeur dans la transformation de produits marins. Le marché chinois des produits marins prend maintenant rapidement de l'expansion
 - On prévoit que la consommation de produits marins augmentera de 40 % d'ici 2020
- La Russie, l'Europe de l'Est et l'Inde où le développement économique entraîne une augmentation de la classe moyenne sont d'autres marchés à surveiller
- La consommation de produits marins vient d'atteindre un nouveau record de croissance aux États-Unis, lesquels dépendent de plus en plus des importations

Mondialisation veut aussi dire « marchés à conquérir »

- Au Canada ainsi qu'au Québec, le paysage des importations a bien changé depuis 1995 : la Chine est devenue un partenaire commercial très important et les importations de poisson d'eau douce (aquaculture) et de crustacés ont fortement augmenté
- Le marché québécois est en croissance
 - En 2005, les québécois ont dépensé 642 millions \$ en poissons et fruits de mer
 - Croissance de 15 % des ventes de poissons et fruits de mer préemballés et congelés par rapport à 2003
 - Augmentation de 55 % en volume des ventes de crevettes préemballées et congelées en 2005 par rapport à 2003
 - 20 % de la crevette nordique transformée au Québec a été vendue sur le marché canadien

Principaux constats - Commercialisation

- Concurrence mondiale accrue
 - L'aquaculture joue un rôle majeur sur les marchés
 - Un taux de change défavorable
- Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation
- Mise en marché peu structurée

Éléments de réflexion

- Doit-on réduire notre dépendance envers le marché américain en diversifiant nos marchés ?
- Comment peut-on différencier nos produits par rapport à ceux de la concurrence ?
- Doit-on suivre le mouvement de l'éco-étiquetage ?

Principaux constats - Capture

- Forte diminution des prix au débarquement, notamment pour la crevette, le crabe et le homard
- Hausse importante du coût de la capture
- Surcapacité encore importante dans plusieurs pêches notamment dans la pêche du poisson de fond et dans certaines zones de pêche du homard

Éléments de réflexion

- Comment se protéger contre les fluctuations de prix ?
 - Doit-on viser une plus grande diversification des entreprises de pêche ?
 - Peut-on diminuer les coûts d'opération et comment ?
- Quelles sont les solutions aux problèmes de surcapacité ?
- Comment améliorer nos mesures de gestion pour favoriser la viabilité ?

Principaux constats - Transformation

- Chiffre d'affaires en baisse
- 80 % de la production des usines en régions maritimes est destinée à l'exportation
- Hausse de plusieurs coûts d'exploitation
- Sous-utilisation de la capacité de production
- 90 % de la production est axée sur la 1^{ère} transformation

Éléments de réflexion

- Faut-il réduire la capacité globale de transformation ?
- Peut-on diminuer les coûts de production et comment ?
- Est-il possible d'améliorer les rendements ?
- Peut-on augmenter encore la qualité de nos produits ?
- Faut-il développer de nouveaux produits à valeur ajoutée ?